

# LE NEUBOURG

## Le Vieux Château

par Francis Durand

Le Vieux Château du Neubourg porte ce nom depuis la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, période de la construction, entre 1686 et 1700, du château du Champ de Bataille, situé près du Neubourg, sur la commune de Sainte-Opportune-du-Bosc.

### I - HISTORIQUE DU VIEUX CHÂTEAU

- Vers l'an 1000, la forteresse du Neubourg (*Novus Burgus* autrefois) a été bâtie.

- En 1118, Le Neubourg est mis à feu et à sang par Henri 1<sup>er</sup> d'Angleterre.

- En 1135, à la mort d'Henri 1<sup>er</sup> Beauclerc (1068 – 1135), quatrième fils de Guillaume le Conquérant, roi d'Angleterre de 1100 à 1135, les barons normands se réunissent, sous la présidence de Robert de Neubourg, dans le château du Neubourg, « pour s'entendre sur le choix à faire parmi les prétendants à la couronne d'Angleterre et au duché de Normandie. Ils se prononcèrent en faveur d'Etienne de Blois, comte de Boulogne, neveu du roi Henri 1<sup>er</sup> Beauclerc, et le proclamèrent duc de Normandie, bien que Henri 1<sup>er</sup> eut laissé une fille, nommée Mathilde, mariée à Geoffroy Plantagenêt, comte d'Anjou, qu'il avait institué son héritière, et qui, par conséquent, avait des droits plus légitimes au trône d'Angleterre et au duché de Normandie ; mais les considérations politiques l'emportèrent, à ce qu'il paraît, sur les raisons d'équité. »

- En 1158, Marguerite de France, née la même année, fille du roi de France Louis VII et de Constance de Castille, et Henri le jeune ou « Court Mantel », né le 28 février 1155, fils d'Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre et duc de Normandie, et d'Aliénor d'Aquitaine, sont fiancés. La jeune fiancée apporte en dot le Vexin dans le duché de Normandie. Robert 1<sup>er</sup> de Neubourg a le grand honneur d'être choisi pour être le « dépositaire et gardien » de la jeune princesse Marguerite de France qui réside donc plusieurs années au Neubourg. En novembre 1158 son père Louis VII, roi de France, vient embrasser sa fille Marguerite au Neubourg.

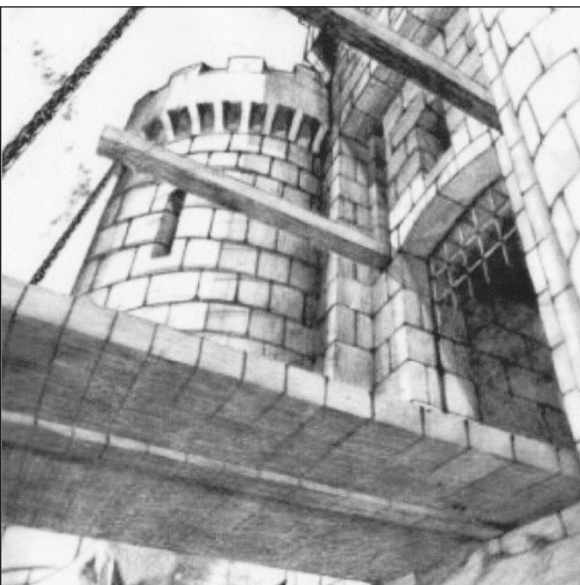
- En 1160 sont célébrées les noces de Marguerite de France et d'Henri le jeune ou « Court Mantel ». La cérémonie a lieu le 2 novembre 1160 au Neubourg dans la grande salle du château construite pour l'occasion.

- En 1194, Philippe Auguste s'empare du Neubourg, mais doit l'évacuer à l'arrivée du roi d'Angleterre. Aussi en 1198, pour se venger de sa défaite, il fait ravager la Normandie jusqu'au Neubourg.

- En 1203, le roi Jean Sans Terre vient au Neubourg. « L'année suivante, la Normandie devient terre française ».

- En août 1346, Le Neubourg reçoit Edouard III, roi d'Angleterre, qui, proclamé également roi de France, fait halte au Neubourg lors de sa grande chevauchée guerrière.





- En 1356, les Anglais occupent Le Neubourg.
- En 1357, près du Neubourg que garde le capitaine Thomas Caon, un combat a lieu entre Anglais et les tenants du roi de France commandés par Beudrain de la Heuze.
- En 1364, au mois d'avril, le capitaine français Mouton de Blainville s'empare du château tenu par la Reine Blanche, sœur de Charles le Mauvais, roi de Navarre.
- En 1399, la grande salle du château est appelée « Salle des Préaux ».
- En 1415, le 25 octobre, Yves de Vieupont est tué à la bataille d'Azincourt, deux ans après le décès de son épouse, Blanche d'Harcourt, laissant quatre orphelins qui seront obligés de fuir à Blois. Henri V, se proclamant roi de France et d'Angleterre, fait don du château à Thomas, comte de Sausbury.
- En 1424 puis en 1428, tentative d'insurrection contre les Anglais.
- En 1444, Robert de Floques reprend Le Neubourg « à force d'armes » : les dégâts de l'occupation anglaise sont estimés à 30 000

livres tournois. Le roi Charles VII fait un don à Laurent de Vieupont pour l'aider à faire certaines réparations au Neubourg.

- En 1465, le roi Louis XI passe au Neubourg à deux reprises pour rendre visite à Laurent de Vieupont, alors âgé.
- En 1509, construction de la Maison Neuve, maison à colombages qui juxtapose encore de nos jours le Vieux Château. François 1<sup>er</sup> est le roi qui séjourna le plus souvent au Neubourg.
- En 1589, en avril, le Sieur de La Lande, qui garde le Château du Neubourg pour le compte d'Alexandre de Vieupont, baron du Neubourg, est obligé de se rendre aux ligueurs.
- En 1590, en février, le Maréchal de Biron reprend la place puis, en septembre, les ligueurs reprennent à nouveau Le Neubourg.
- En 1592, le 5 mai, « *les troupes espagnoles du duc de Parme, battant retraite devant Henri IV, Le Neubourg est une fois de plus ravagé par l'incendie* ».
- En 1619, la baronnie du Neubourg devient un marquisat.
- En février 1649, pendant la Fronde, le comte de Clères, au nom du comte d'Harcourt, prend le château du Neubourg. C'est la fin du rôle militaire du château du Neubourg.
- En 1660, Alexandre de Rieux, marquis de Sourdéac et baron du Neubourg, fait jouer par la troupe du Marais l'opéra « La Toison d'Or », texte de Pierre Corneille et musique de Jean-Baptiste Lully. C'est le premier opéra de féeries qui est joué en France. Les représentations ont lieu dans la grande salle du château, la salle des Préaux. « On se souviendra longtemps de la magnificence avec laquelle le marquis de Sourdéac donna une grande fête dans son château du Neubourg. La tragédie de la Toison d'Or, mêlée de musique et de superbes spectacles, fut faite exprès pour cela. Il fit venir au Neubourg les comédiens du Marais qui l'y représentèrent plusieurs fois en présence de plus de soixante des plus considérables personnes de la province qui furent logées dans le château et régalingées pendant plus de huit jours avec toute la propreté et l'abondance imaginables. Cela se fit au commencement de l'hiver 1660 et ensuite Monsieur le Marquis de Sourdéac donna aux comédiens toutes les machines et toutes les décorations qui avaient servi à ce grand spectacle »<sup>1</sup>.

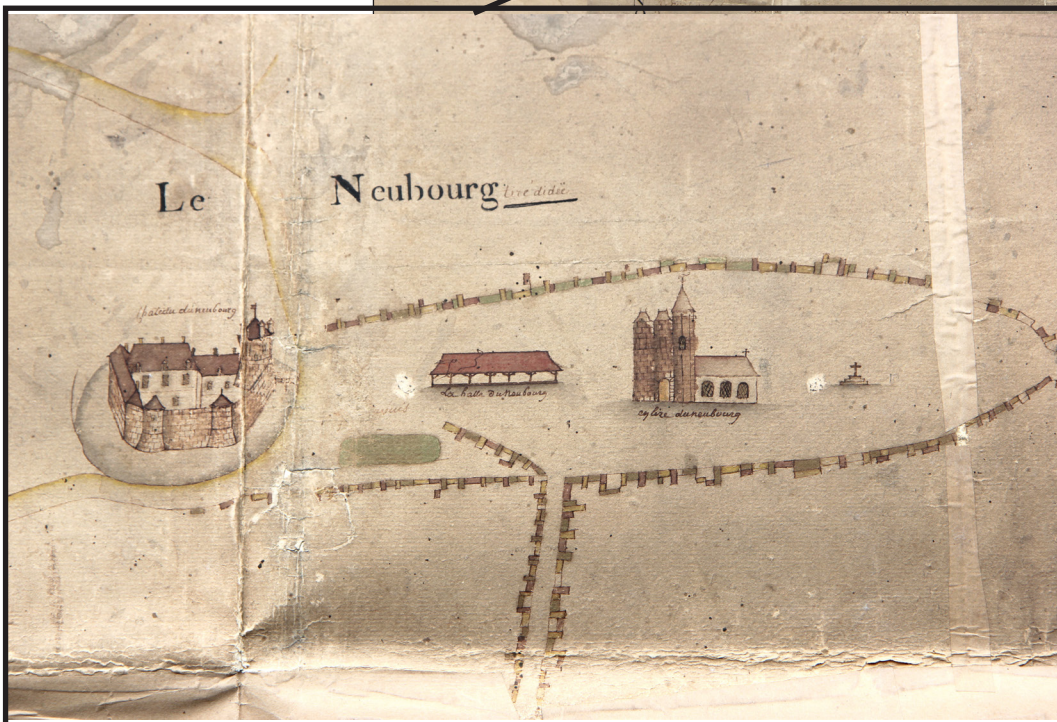
Après le décès d'Alexandre de Vieupont le 12 août 1628, la lente décadence du marquisat auquel le vieux baron avait attaché son nom commença. Alexandre de Rieux, l'aîné de ses petits-fils, se ruina dans de folles entreprises théâtrales. Alexandre de Créquy, incorrigible frondeur ulcéré d'avoir vu raser Cléry, l'ancestral château de sa famille, se ruina, quant à lui, dans la construction du Champ de Bataille, coûteux défi lancé au pouvoir. Seul le troisième, Alexandre de Vieupont maintiendra sans autre ambition le manoir de Sainte Vaubourg. Aussi au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'antique forteresse du Neubourg à l'ombre de laquelle le marché, donc la cité, avait prospéré, est pratiquement tombée en rotture, le marquisat étant devenu propriété des Lorraine-Harcourt.

1.- D'après le journal, le *Mercurie Galant* en 1695.



Façade sud du Vieux Château du Neubourg (Cl. Jean-Jacques Walter - Coll. de la mairie du Neubourg)

Extrait du  
 «PLAN DE LA FERME DE CALANGE  
 APPARTENANT A MONSIEUR LE  
 MARQUIS DE BEUVRON»  
 (Document Philippe Marche)



«Le présent  
 Plan fait par  
 Lecacher arpenteur  
 à Beaumont-le-  
 Roger  
 1760»

Quelques années avant la Révolution la famille Harcourt-Beuvron est à la fois propriétaire du château « moderne » du Champ de Bataille et du Vieux Château. Le dessin ci-dessous, fait par le père d'Hyacinthe Langlois en 1770, montre l'aspect primitif du Vieux Château.

- En 1721, René de Rieux est le dernier seigneur qui mourut au Vieux Château.
- En 1847, le 12 décembre, le banquet réformiste du Neubourg a lieu dans la cour du Vieux Château
- Depuis 1843, le Vieux Château est séparé en deux propriétés du fait d'une succession.

## II - DESCRIPTION DU VIEUX CHÂTEAU

On peut retenir trois époques pour décrire le château du Neubourg :

- de sa construction à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, période qui correspond au château médiéval,
- du début du XVI<sup>e</sup> siècle à 1782, période où coexistent le Vieux Château et la Maison Neuve, jusqu'à la démolition d'une bonne partie du Vieux château à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle,
- depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, période où le Vieux Château et la Maison Neuve ont été séparés (au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle) en deux habitations.

### 1 - De sa construction à la fin du XV<sup>e</sup> siècle

Le Vieux Château a été construit entre le XI<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècle, sous l'impulsion de Roger de Beaumont (1015-1094). C'est un château-fort, de forme elliptique, bordé de fossés. L'enceinte mesure 270 mètres environ.

L'entrée principale se fait par un donjon de forme carrée d'une hauteur de 21 m environ qui s'élève, à peu près, à l'emplacement de l'actuelle fontaine de l'Envol. Ce donjon comporte quatre étages qui comprennent chacun une chambre, et une plateforme avec quatre échauguettes. Les cavaliers rentrent avec leurs chevaux par une autre porte située dans la tour de la Poterne côté nord où se trouve un pont-levis à flèches (poutres de bois) et à chaînes. Il existe une herse dont le passage est visible à l'intérieur. Cette tour de la Poterne n'est pas antérieure au XIV<sup>e</sup> siècle et pourrait être rapprochée du renforcement défensif qui touche la province dans les années 1370 – 1380.

Un inventaire, établi vers 1450, parle du château « *ouquel souloit avoir plusieurs tours, deux pons levis, mur et avant mur, salles, chapelle, granches, estables, grans et larges fossez* ». Au moins quatre tours existent. De nos jours il ne reste que la tour de Madame du Boulay située au nord. Cette tour, en forme de fer à cheval, daterait du XIII<sup>e</sup> siècle.

### ***La grande salle dite « salle des Préaux »***

Entre la tour de la Poterne et la tour de Madame du Boulay a été construite la salle des Préaux. Située au rez-de-chaussée, elle est construite sur un grenier à sel<sup>2</sup>. La salle mesure 20 m de long sur 12 m de large environ. Sa charpente a été lambrissée. On ne note pas de traces de cloutages sur les fermes. « *La charpente est à chevrons formant ferme ; 34 fermes dont 6 fermes principales avec gros entrain suspendu par un système d'étrier (sauf la ferme est), comportant entrains retroussés et étré sillonnement longitudinal ; en partie est, système de potences pris dans le mur soutenant une sorte d'entrain retroussé coupé dont les bouts sont creusés d'une gorge* ».

« *Une très vaste salle a été construite exprès pour le mariage de Marguerite de France et d'Henri, dit Court-Mentel, dans l'enceinte du château entre 1158 et 1160. Sur le côté du midi de cette salle, on voit encore de nos jours une fenêtre ogivale, avec colonnes corinthiennes supportant les archivoltés au milieu desquelles se trouve une rosace en trèfle.*

*Par cette fenêtre, qui porte les traces d'antiques peintures, on accéda pendant longtemps de l'intérieur du château à une chapelle plus récente, adossée au bâtiment dont on vient de parler. Elle présente un grand intérêt pour l'archéologue qui regrettera qu'on l'ait décorée d'un affreux balcon moderne. Il est probable qu'en*

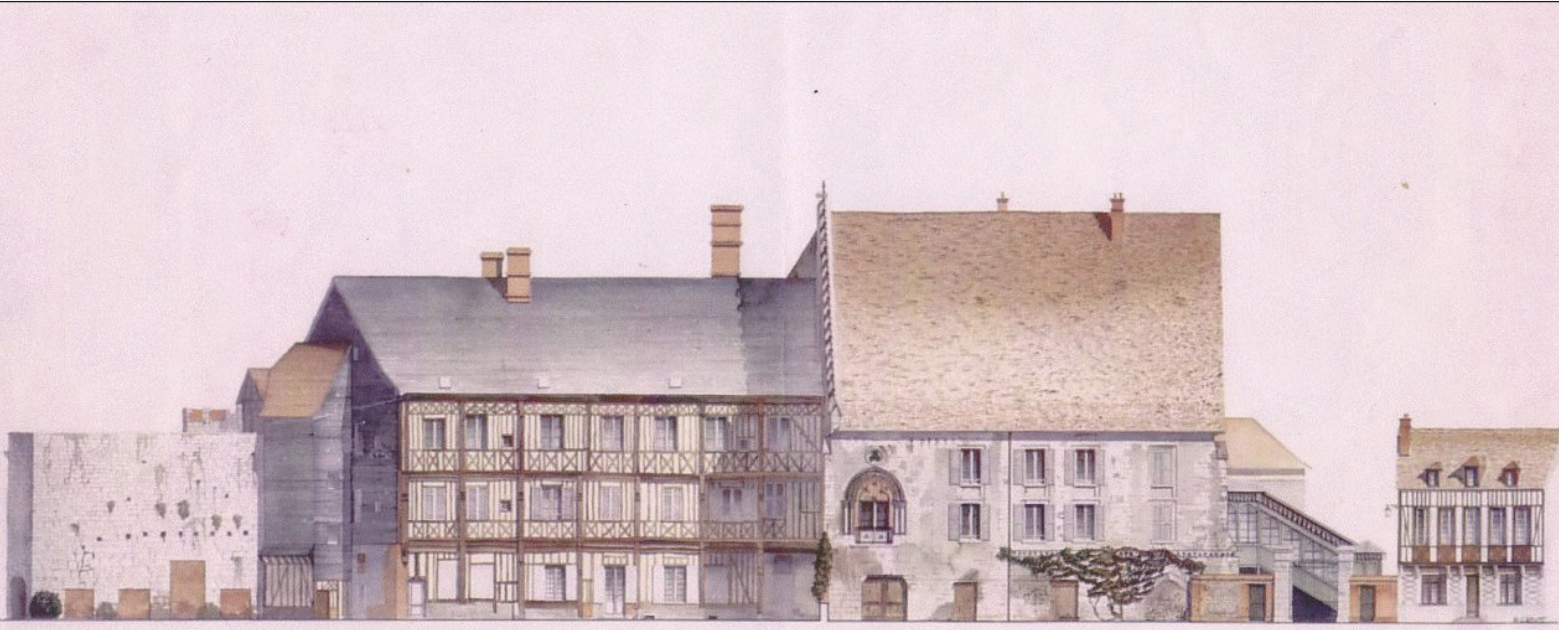
---

2.- Outre ses propriétés utilisées pour conserver les aliments, le sel servait d'impôt, lequel impôt a été établi sous le règne de Philippe VI de Valois.



- 1 *Ancienne Comédie*
- 2 *Cratoire*
- 3 *Maison Neuve*
- 4 *Tour de Mme du Boulez*
- 5 *Peterne*
- 6 *Chapelle*
- 7 *Doyon*
- 8 *Communs*

Aquarelle de Jacqueline Le Guell



Façade sud du Vieux Château du Neubourg

*faisant les travaux nécessaires, on découvrirait encore les deux ou trois autres fenêtres symétriques, servant originellement à jeter dans cette salle la lumière suffisante pour éclairer une si vaste pièce.*

*On remarque qu'après avoir servi à la célébration du mariage des enfants de rois, cette même salle fut choisie plus tard comme lieu de réunion pour les assemblées, où se discutaient les intérêts des pauvres de la Maison-Dieu (l'hôpital) et des lépreux de la maladrerie ; qu'on y donna la première représentation du premier opéra qui ait été joué en France, et que c'est dans ce lieu que se donnaient, il y a peu d'années encore, à l'époque de la Saint-Paul, fête patronale du pays, ces célèbres bals, qui attiraient au Neubourg la jeunesse élégante et joyeuse des villes voisines.*

*Bizarres assemblages de la destinée des choses de ce monde. »*

De nombreuses dépendances et une ferme existaient au nord du château. De nos jours il ne reste que le pigeonnier qui est en très mauvais état et un pressoir.

A l'est de la salle des Préaux et de la Poterne existait une chapelle située à l'emplacement des numéros 16, 18, 20 et 22 de l'actuelle place du château. Un oratoire était situé perpendiculairement à l'extrémité occidentale de la salle des Préaux. On peut toujours voir actuellement l'ouverture qui devait relier la salle des Préaux à cet oratoire. Cette ouverture est une baie géminée datant du XIII<sup>e</sup> siècle.

Des remparts complétaient l'édifice, sachant que la majeure partie des bâtiments précédemment cités y étaient inclus.

## **2 - Du début du XVI<sup>e</sup> siècle à 1782**

En 1509, fut achevée la construction de la Maison Neuve, maison à colombages, située à l'ouest de la salle des Préaux. Cette maison était un corps de logis à pans de bois.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, le haut de la tour de la Poterne est modifié ; la partie en briques et les grandes fenêtres sont de style Louis XIV.

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, après les fastes de la création de la « Toison d'Or » et la construction du château du Champ de Bataille, le Vieux Château décline : *« Les bâtiments étaient vétustes, gênaient tout urbanisme et empêchaient l'extension du réseau routier. Vers 1782, afin de donner du travail aux chômeurs et de doter la commune d'une vaste place qui sera affectée au marché aux grains, le Duc de Beuvron faisait démolir le donjon carré, les courtines et leurs tours, les bâtiments d'exploitation, la chapelle Saint Barthélémy qui était située à l'emplacement des numéros 16 à 22 de l'actuelle place du Vieux Château et d'un oratoire dont l'accès coté salle des Préaux a longtemps intrigué les archéologues. La salle des Préaux, la maison neuve à colombages, la tour semi-circulaire de Madame du Boulay, la poterne et un vestige du chemin de ronde subsistent encore de nos jours. »*

## **3 - Depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours**

Après la tourmente, les héritiers du duc de Beuvron vendent le domaine du Champ de Bataille, ce qui reste du château du Neubourg et la vieille halle à Madame de Vieux. A cette époque la Maison Neuve appartient à Madame Lemenu. Dans une partie de la salle des Préaux, Monsieur Héron, notaire, se fait aménager deux étages d'appartements, perçant l'antique façade de 8 fenêtres. En septembre 1856, après le décès de Monsieur Héron, ses biens sont mis en vente.

Sur le plan établi par Monsieur Lettré, architecte des Bâtiments de France et fils de la dernière propriétaire du Vieux Château, plan reproduit ci-après, on remarque les deux parties. Dans la partie ancienne, située sur la droite du plan, on remarque 3 subdivisions :

- la salle des Préaux, dont il ne reste à peu près que la moitié de sa surface au sol, mais qui conserve l'intégralité de sa charpente.
- « la boîte », un appartement sur 2 étages qui a servi d'habitation de 1856 à 2011,
- trois « caves », situées sous la salle des Préaux, accessibles de nos jours par l'actuelle place du Château.

La Maison Neuve, située sur la moitié gauche du plan de Monsieur Lettré, a été jusqu'en 1988, une étude notariale et une maison d'habitation. On notera que de nos jours, la tour de Madame du Boulay appartient au propriétaire de la Maison Neuve ainsi que le reste du rempart qui est à l'ouest de cette Maison Neuve.



*Charpente de la salle des Préaux (Cl. Jean-Jacques Walter - Coll. de la mairie du Neubourg)*



*Intérieur de la salle des Préaux (Cl. Thierry Pollissard)*

Depuis, deux familles différentes ont possédé la Maison Neuve et le Vieux Château de 1856 à 2011. Le 29 juillet 2002, la totalité du château a été inscrite « monument historique » à savoir : « l'ancien château et la Maison Neuve attenant au logis, y compris ses extensions ; l'ensemble des dispositifs défensifs (courtines, portes et tours) ; les sols de la basse-cour et des fossés situés entre la rue de Brionne et la place du Château au sud, le front bâti à l'est, et la limite des anciens fossés sur les parcelles AV 89, 91 et 93 au nord et à l'ouest ».

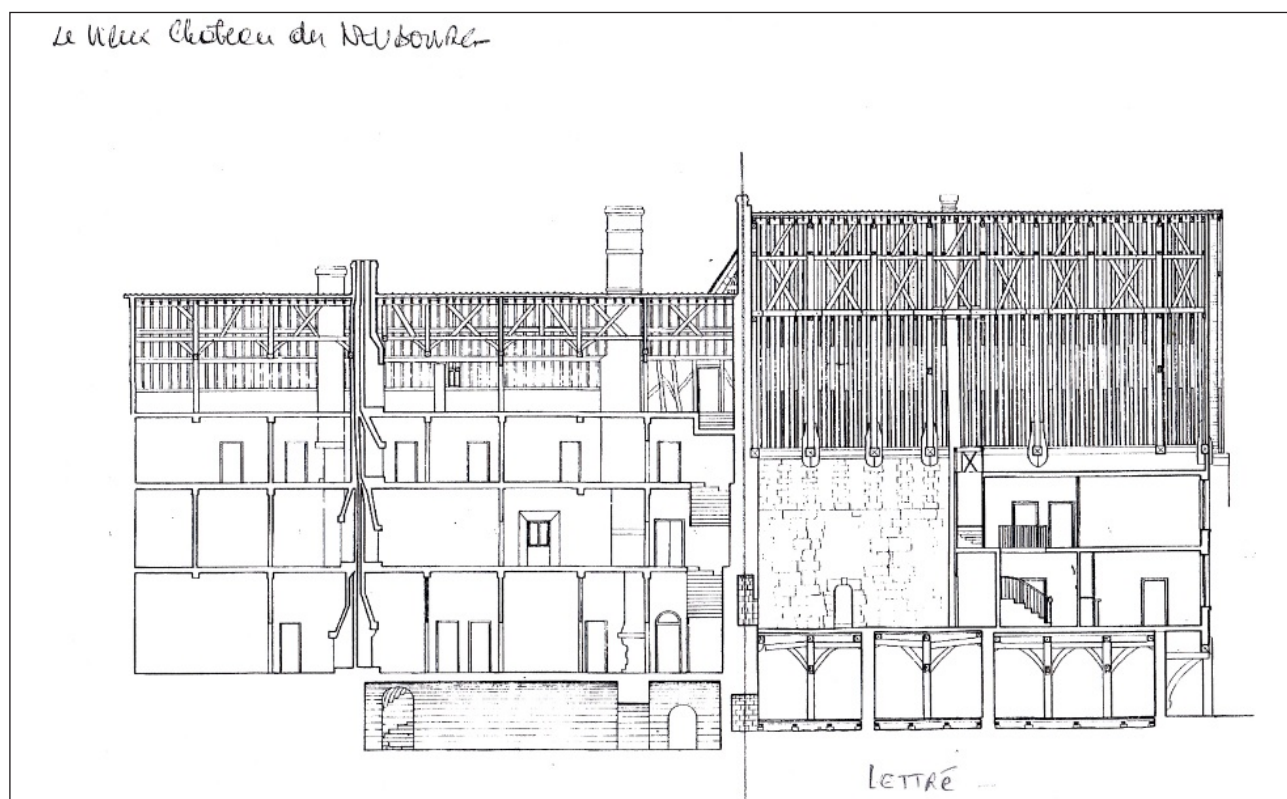
En 2011, le Vieux Château a été racheté par la ville du Neubourg, lors de la succession de Madame Françoise Lettré.

### Bibliographie :

- Bernard, B. (2001). *L'Eure de la préhistoire à nos jours*. Editions Jean-Michel Bordessoules.  
Bordeaux, R. (1880). *Miscellanées d'Archéologies normandes*. Paris.  
Jardillier, A.J. (1982). Vers le classement du site du château du Neubourg. *Paris-Normandie*.  
Jardillier, A.J. (s.d.). *Que d'événements rappellent le Vieux Château*.  
Lionel, D. (2001). *Note de Synthèse historique et architecturale*. D.R.A.C. de Haute Normandie.  
Ozanne, F. (1864). *La Baronnie du Neubourg et ses Seigneurs ou l'histoire du Neubourg de ses origines à la Révolution*. Les Editions Page de Garde.

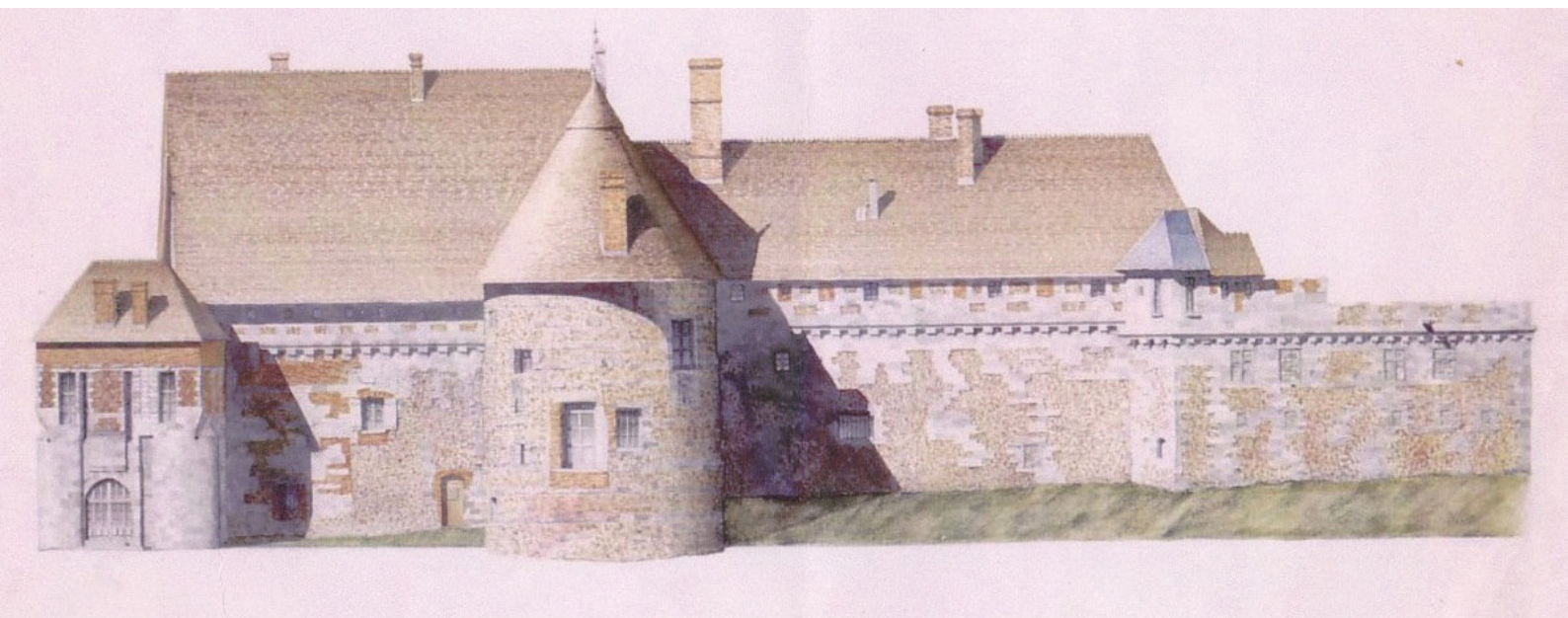
### Documents :

- Aquarelle et dessin de Jacqueline Le Guell.  
Plans de Bertrand Lettré, architecte des bâtiments de France.  
Fac simili d'un dessin fait par le père de H. Langlois, conservé à la Bibliothèque de Rouen.  
Archives de la mairie du Neubourg.



Plan de Bertrand Lettré, architecte des Bâtiments de France





*Façade nord du Vieux Château du Neubourg*



*Façade nord du Vieux Château du Neubourg (Cl. Jean-Jacques Walter - Coll. de la mairie du Neubourg)*